



A quand des ordinateurs pour tous les enfants hospitalisés ?

SANTÉ. Selon un projet lancé en 2001, tous les enfants hospitalisés devraient avoir un ordinateur. Dix ans après, il n'en est rien, dénonce l'association Docteur Souris*.

A la voir ce jeudi ainsi allongée sur son lit, décontractée, surfant sur le Web, un petit sourire aux lèvres, on pourrait croire que Messaouda se trouve chez elle, dans sa chambre, et non pas dans un hôpital. Atteinte d'une maladie du foie, la fillette de 11 ans a été hospitalisée il y a quelques jours dans le service d'hépatologie pédiatrique de Bicêtre (Val-de-Marne). Grâce à l'association Docteur Souris, qui a équipé il y a dix-huit mois cet hôpital avec une vingtaine d'ordinateurs, Messaouda en oublierait presque sa poche à perfusion. « J'envoie des mails à ma famille et à mes amis, j'écoute de la musique et regarde des clips sur YouTube, confie, visiblement ravie, la préado. Avec l'ordi, je ne m'ennuie jamais. »

Contrairement à l'hôpital de Bicêtre, la plupart des services de pédiatrie de l'Hexagone ne disposent d'aucun ordinateur pour les enfants. C'est le constat du livre blanc* publié aujourd'hui par Docteur Souris. « En 2001, le ministère de la Santé mettait en place un groupe de travail pour généraliser l'utilisation des nouvelles technologies pour les jeunes patients, résume Roger Abehassera, président de l'association. Dix ans plus tard, rien n'a avancé. »

Les PC servent aussi à envoyer des photos aux papis et mamies ou à discuter avec la webcam

REBECCA, ÉDUCATRICE À LA MAISON DE L'ENFANT

Lancée en 2003 par cet ancien directeur général adjoint de Microsoft France, l'association Docteur Souris est financée par des sponsors, et a déjà équipé 80 services de pédiatrie dans 12 établissements. Cependant, pour elle, il ne s'agit pas seulement d'acheter des ordinateurs aux enfants. « Il faut aussi assurer la sécurité des réseaux internes des hôpitaux, faire un suivi technique une fois par semaine, définir le profil d'accès à Internet pour chaque enfant, ou encore monter un projet avec les personnels de l'hôpital », souligne Roger Abehassera. Et surtout, que l'établissement soit équipé du wi-fi, ce qui n'est pas le cas partout. « Bref, nous avons estimé le nombre d'ordinateurs qu'il faudrait dans les services pédiatriques français à 7 500. Mais nous demandons aux pouvoirs

publics de prendre en charge tout ce qui est nécessaire pour un bon usage de ces machines », martèle Roger Abehassera, pour qui la seule générosité des associations ne suffira pas.

À Bicêtre, il a fallu compter sur celle de Docteur Souris, et la motivation du professeur Emmanuel Jacquemin, chef d'hépatologie pédiatrique, pour équiper ce service, la maison de l'enfant et l'école interne à l'hôpital. « Je n'imagine plus le service sans ordinateurs, raconte, enthousiaste, Rebecca, éducatrice à la maison de l'enfant, lieu de vie où les petits hospitalisés peuvent jouer avec leurs copains, leurs frères et sœurs, et voir leur famille dans un autre contexte que leur chambre. Les PC servent aux enfants, mais aussi aux parents, qui peuvent ainsi envoyer des photos aux papis et mamies éloignés, ou même discuter avec la webcam. »

Ici, je peux même jouer à des jeux vidéo !

ARIHHAU, 14 ANS

Cerise sur le gâteau : dès qu'ils entrent dans le service, les enfants sont inscrits sur un serveur qui leur permet de communiquer entre eux. Ainsi, ils peuvent faire connaissance. Et garder un bon souvenir de leur séjour... En tout cas, ce n'est pas Arihau, 14 ans, qui dira le contraire. « À la maison, je n'ai pas d'ordinateur, avoue l'ado, fredonnant les paroles d'une chanson de M. Pokora qu'il regarde sur YouTube. Ici, je peux même jouer à des jeux vidéo ! »

ALEXANDRA ECHKENAZI

*www.docteursouris.fr.



LE KREMLIN-BICÊTRE (VAL-DE-MARNE), JEUDI. Grâce à Docteur Souris, Messaouda, 11 ans, peut surfer sur Internet depuis son lit d'hôpital. (LP/STÉPHANE ALLAMAN.)

7 500 machines suffiraient

Selon le livre blanc publié ce matin par l'association Docteur Souris, dans les 270 services pédiatriques de l'Hexagone, on ne compte en moyenne qu'un ordinateur pour dix chambres. « Or, selon une récente enquête, 96 % des adolescents disposent d'un ordinateur à domicile, affirme Roger Abehassera, président de Docteur Souris. Les priver de leur PC à l'hôpital, c'est les isoler encore un peu plus que ne le fait déjà la maladie. » Un PC permet de se distraire, de rester en contact avec ses amis et sa famille, mais aussi de poursuivre sa scolarité.

Plus de 1,12 million de patients de 5 ans à 18 ans ont été hospitalisés en 2009. L'association demande donc que, d'ici 2016, il n'y ait plus un seul enfant malade non connecté. D'après ses calculs, il suffirait de 7 500 ordinateurs pour que tous les services de pédiatrie soient équipés en France. Facile de combler cette lacune ? A première vue, oui. Mais au-delà du financement des machines, l'association réclame surtout l'aide logistique des différents ministères concernés (comme la Santé, les Nouvelles Technologies ou encore la Culture).

Plus que les équipements, Docteur Souris déplore les blocages de l'administration hospitalière pour donner accès à son réseau, installer le wi-fi, etc. Car il ne suffit pas d'avoir un ordinateur, encore faut-il le faire marcher, et surtout le réparer lorsqu'il tombe en panne. « Ce n'est pas pour rien si, dans toutes les entreprises, il y a un service informatique », analyse Roger Abehassera. Sans cet environnement, la machine peut s'avérer davantage un problème pour le service et une source de frustration pour le jeune patient.

Æ